



Éveil au Langage et  
Ouverture à la Diversité Linguistique

# Il était une fois... dans un pays lointain...



Illustration de Kay Nielsen pour *Hansel et Gretel* par les frères Grimm.  
Dans *Fleur de Neige et autres contes de Grimm*. Paris, L'édition d'art Henri Piazza, 1929.



## **Résumé de la situation d'apprentissage et d'évaluation :**

Au cours de l'activité de ce module, les élèves découvrent les différences entre de multiples versions d'un conte. Ils écoutent d'abord la version allemande du conte de *Hansel et Gretel* en portant attention aux détails. Ils lisent ensuite une des trois versions différentes du même conte et répondent à des questions afin d'identifier les ressemblances et les différences entre les versions. Les élèves se regroupent avec les autres élèves qui ont lu la même version du conte pour comparer leurs réponses. Enfin, en grand groupe, les élèves font ressortir les différences et les ressemblances entre l'histoire de *Hansel et Gretel* et leur version du conte qu'ils ont lue.

## **Les membres d'ÉLODiL qui ont participé à l'élaboration et à la présentation de ce module sont, par ordre alphabétique :**

Françoise Armand, professeure au Département de Didactique, Université de Montréal

Isabelle Anne Beck, enseignante ressource à l'école Iona, Montréal

Amélie Drewitt, étudiante au baccalauréat en Français Langue Seconde, Université de Montréal

Marilyn Joubert, stagiaire, étudiante à l'Université Stendhal, Grenoble, France

Erica Maraillet, étudiante à la maîtrise, Département de Didactique, Université de Montréal

Marielle Messier, conseillère pédagogique, Service des ressources éducatives, Commission Scolaire De Montréal

Sophie Paquin, étudiante au baccalauréat en Orthopédagogie, Université de Montréal

**Certaines des activités présentées dans ce module, inspirées des documents produits par le Programme *Evlang*, ont été modifiées et adaptées notamment par la création systématique de nouveaux supports pédagogiques.**



## SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION - POUR LE QUÉBEC -

<b>Titre de la situation</b> : Il était une fois...dans un pays lointain...		rencontre : 90 minutes
<b>Ordre d'enseignement</b> : Primaire, 3 <sup>e</sup> cycle		
<b>Domaine général de formation</b>	<b>Intention éducative</b>	
vivre-ensemble et citoyenneté		
<b>Axe de développement</b>	Permettre à l'étudiant de participer à la vie démocratique de l'école ou de la classe et de développer des attitudes d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.	
culture de la paix		
<b>Discipline concernée</b>	<b>Compétences disciplinaires</b>	
Domaine des langues <i>Français, langue d'enseignement</i>	compétence 1 : lire des textes variés compétence 4 : apprécier des œuvres littéraires	
<b>Ordres</b>	<b>Compétences transversales</b>	
personnel et social	compétence 8 : coopérer	
de la communication	compétence 9 : communiquer de façon appropriée	
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (2001). <i>Programme de formation de l'école québécoise, Éducation préscolaire et Enseignement primaire</i> , <a href="http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation/primaire/prform2001h.htm">www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation/primaire/prform2001h.htm</a>		

## LIENS AVEC LE PROGRAMME DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE - À VENIR -

# *Il était une fois... dans un pays lointain...*

## La diversité linguistique et l'art du conte

**Description:** Les élèves comparent les différentes composantes de plusieurs versions du conte « Hansel et Gretel » à travers le monde.

**Durée :** 1 rencontre de 90 minutes

**Niveau :** 3<sup>e</sup> cycle du primaire

### **Objectifs:**

Prendre conscience de la différence qui existe entre la version et la traduction d'un conte.

Repérer les différences entre de multiples versions d'un conte.

\* Il est essentiel de présenter aux élèves la description des activités de la rencontre ainsi que le ou les objectif(s) de cette dernière. S'il y a lieu, faire des liens avec les activités réalisées précédemment.

### Matériel requis

Pour l'élève :

- Annexe 2
- Annexe 3
- Annexe 4
- Annexe 6

Pour l'enseignant :

- Conte de *Cendrillon* (à se procurer)
- Annexe 1
- Conte de *Hansel et Gretel* (à se procurer)
- Annexe 5
- Annexe 7
- Annexe 8

### **Phase de préparation**

- Demander aux élèves s'ils savent ce qu'est un conte. Nous pouvons leur suggérer la définition suivante : « Récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire ». Les amener à faire la distinction entre conte fantastique, conte de fée, etc.
- Leur demander de donner des titres de contes qu'ils connaissent et leur demander si ces contes leur ont été racontés dans leur pays d'origine, au Québec ou ailleurs et si ces contes leur ont été racontés dans une langue autre que le français.
- Demander aux élèves s'il est possible de retrouver un conte, une même histoire dans plusieurs pays.
- Expliquer aux élèves que plusieurs contes classiques ont été traduits dans de nombreuses langues. L'histoire, les personnages, etc., sont les mêmes, il n'y a que la langue qu'on utilise pour raconter l'histoire qui change.

- Demander aux élèves s'ils connaissent l'histoire de Cendrillon et en faire le résumé avec eux. Leur demander s'ils se rappellent la fin de l'histoire et plus précisément ce qui arrive aux belles-sœurs de Cendrillon.
- Expliquer aux élèves que le conte de Cendrillon a effectivement été traduit dans de nombreux pays mais qu'il existe également ce qu'on appelle des versions de l'histoire. Cela signifie qu'il existe des histoires semblables à celles de Cendrillon sans toutefois en avoir toutes les caractéristiques. Le titre, le nom des personnages et même la fin peuvent être différents, mais il demeure suffisamment de points communs pour pouvoir comparer les histoires entre elles.
- Reproduire le tableau comparatif des différentes versions de l'histoire de Cendrillon à travers le monde et le présenter aux élèves (annexe 1).

### **Phase de réalisation**

- Demander aux élèves s'ils connaissent le conte de *Hansel et Gretel*.
- Lire l'histoire aux élèves en leur expliquant qu'ils devront porter une attention particulière aux détails. En effet, le tiers de la classe devra par la suite comparer cette histoire d'origine allemande à une version tchèque (annexe 2), un autre tiers à une version française (annexe 3) et le dernier tiers à une version anglaise (annexe 4). Indiquer les pays où ces langues sont parlées. Consulter le site [www.tfq.ulaval.ca/axl/index.shtml](http://www.tfq.ulaval.ca/axl/index.shtml) pour avoir une liste complète des pays où ces langues sont parlées.
- Distribuer les textes\* et procéder à la lecture selon la modalité la plus appropriée à la compétence des élèves (lecture individuelle, lecture par un élève compétent, etc.).

\* *Les trois versions présentent des degrés de difficulté différents (le plus facile étant « La petite maison en pain d'épice » et le plus difficile étant « Le petit Poucet »). Imprimer un nombre à peu près équivalent des trois textes car les élèves des trois groupes devront se rassembler par la suite.*

- Retranscrire l'annexe 5 au tableau et en expliquer le contenu.
- Distribuer aux élèves une bande de papier (annexe 6 découpée) sur laquelle il y aura une des dix questions et derrière laquelle ils devront inscrire leur réponse. Les dix questions sont les mêmes pour les trois textes. Indiquer aux élèves que, selon la version qu'ils auront lue, il n'y a pas de réponse à certaines questions et qu'ils devront l'indiquer en écrivant : « Pas de réponse ».

- Amener les élèves à se regrouper en sous-groupes correspondant à la version de l'histoire qu'ils auront reçue et leur demander de vérifier auprès de leurs coéquipiers si la réponse correspondant à la question qu'ils ont reçue est adéquate.
- Retour en grand groupe (voir fiche complétée en annexe 7). Les élèves doivent faire ressortir les ressemblances et les différences entre l'histoire de *Hansel et Gretel* et leur version du conte.
- Soulever le plus d'éléments identiques entre les quatre contes, au niveau des personnages, de la trame narrative, etc.

### **Phase de retour sur la rencontre**

- Demander aux élèves si les activités vécues au cours de la rencontre leur ont plu, si elles comportaient des défis et si oui, lesquels. Leur demander ce qu'ils ont retenu de la rencontre et quelles sont leurs impressions en général.

### **Phase de prolongement**

- Demander aux élèves de trouver dans leur famille, à la bibliothèque, sur Internet ou ailleurs, une version différente d'un conte connu. Chaque élève devra présenter le livre à la classe et, si possible, en faire ressortir les ressemblances et les différences avec le conte original. Si la version trouvée n'est pas rédigée en français, l'élève pourrait avoir recours à divers moyens pour en arriver à une compréhension minimale du texte (se fier aux images, faire appel à un traducteur ou à ses propres connaissances, etc.).
- À l'aide d'une recette de pain d'épice (annexe 8), modeler puis déguster en classe différents éléments (maison, personnage, etc.) de l'histoire de *Hansel et Gretel*.

*Il est à noter que les fiches complétées ne servent pas à évaluer le rendement des élèves. Elles ne sont là qu'à titre de référence.*

## Références

Erben, K.J. (1999). Cinq contes tchèques, Paris :Gründ.

Grimm, J. (1785-1863), Traduction et adaptation de Elschner, G., illustrations de Duntze, D., (2001). Hansel et Gretel : un conte, Zurich : Nord-Sud.

Le pays de l'imaginaire  
[www.chez.com/feeclochette](http://www.chez.com/feeclochette)

# *ANNEXES*

## Tableau comparatif des différentes versions de l'histoire de *Cendrillon* à travers le monde

Pays	Nom de l'héroïne	Destin des belles-soeurs
Allemagne	Aschenputtel	Elles deviennent aveugles.
Chine	Yeh-Shen	Elles sont écrasées.
Vietnam	Tam	L'une d'elles se suicide.
France	Cendrillon	On leur pardonne et elles vivent heureuses.
Russie	Vasilisa	Elles meurent brûlées.

## *La petite maison de pain d'épice*

### *(Conte tchèque)*

*Dans une petite maison, située dans un bois, vivait un bûcheron. Lorsque l'épouse du bûcheron mourut, il continua à vivre seul avec ses deux enfants : Jenicek et Marenka. Après quelques temps, leur père pensa qu'ils avaient besoin d'une nouvelle mère et il épousa une nouvelle femme. Malheureusement, celle-ci était une méchante marâtre. Elle n'aimait pas les enfants et leur rendait la vie dure.*

*Un jour, quand les petits lui désobéirent, elle réussit à convaincre son mari de les emmener dans la sombre forêt et de les y abandonner. Le bûcheron avait peur de sa nouvelle épouse et, le cœur lourd, il déclara à ses deux enfants : - Prenez un panier et allons cueillir des fraises. Les enfants se réjouirent et se rendirent dans les bois.*

...

*Quand la nuit commença à tomber, les enfants cherchèrent leur père mais ne le trouvèrent pas. Ils appelèrent, crièrent et coururent dans la forêt. Marenka commença à pleurer. Jenicek la rassura : - Ne pleure pas. Je vais grimper à un arbre et regarder si je vois briller une lumière. Si oui, nous irons dans sa direction. Et en effet, Jenicek aperçut au loin une petite lumière jaune.*

...

*Bientôt, une maison apparut juste devant eux sur le sentier. Ce n'était pas une maison ordinaire. Elle était construite avec du pain d'épice. Comme ils avaient faim, Jenicek grimpa sur le toit, en détacha des morceaux et les lança en*

*bas, à sa sœur. À ce moment, la porte s'ouvrit et une vieille femme surgit, grinçant d'une voix désagréable : - Qui me vole du pain d'épice?*

...

*La vieille les attrapa tous les deux et les jeta dans la porcherie. - Maintenant, je vais vous faire cuire avec du pain d'épice et je vais vous manger! Lança-t-elle, menaçante, aux bambins terrorisés.*

*Puis elle s'en fut dans la forêt chercher du bois pour chauffer son four. Les enfants attendirent que la vieille femme sortit de la maison pour s'enfuir. Ils réussirent à s'échapper dans la forêt.*

*Lorsque la vieille rentra chez elle, elle se précipita à la porcherie mais n'y trouva pas les enfants. De rage, elle jeta le bois qu'elle avait ramassé dans un coin et partit à leur poursuite.*

*La vieille disparut dans la noire forêt et personne ne la revit jamais. Quant aux enfants, ils rentrèrent sains et saufs chez eux.*

Erben, K.J. (1999). Cinq contes tchèques, Paris : Gründ., adapté par l'équipe ÉLODiL.

## *Le petit Poucet*

### *(Conte français)*

*Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous des garçons. L'aîné n'avait que dix ans et le plus jeune n'en avait que sept et s'appelait le Petit Poucet car quand il était né, il n'était pas plus gros que le pouce.*

*Il vint une année très difficile, et la famine fut si grande, que ces pauvres gens prirent la décision de se séparer de leurs enfants. Un soir que les enfants étaient couchés, et que le bûcheron était avec sa femme au coin du feu, il lui dit, le cœur lourd : - « Tu vois bien que nous n'avons pas assez d'argent pour nourrir nos enfants; je ne peux pas les voir mourir de faim devant mes yeux, et demain j'ai décidé d'aller les perdre dans le bois, ce qui sera facile, car pendant qu'ils seront occupés à ramasser du bois, nous pourrons nous enfuir sans qu'ils nous voient»*

....

*Le petit Poucet entendit tout ce que ses parents se dirent. Le lendemain, il se leva de bon matin, et alla au bord d'un ruisseau où il remplit ses poches de petits cailloux blancs, et ensuite revint à la maison. La famille partit, et le petit Poucet ne dit rien de tout ce qu'il savait à ses frères. Ils allèrent dans une forêt très épaisse, où à dix pas de distance on ne se voyait pas l'un l'autre. Le bûcheron se mit à couper du bois et ses enfants à ramasser les brouilles. Le père et la mère, les voyant occupés à travailler, s'éloignèrent d'eux, et puis s'enfuirent tout à coup par un petit sentier détourné. Lorsque les enfants se rendirent comptes qu'ils étaient seuls, ils se mirent à crier et à pleurer de toute leur force. Le petit Poucet les laissait crier, sachant bien par où il reviendrait à la maison; car en marchant il avait laissé tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches. Sur le chemin, ils trouvèrent dix écus. Le petit Poucet et ses frères revinrent donc à leur maison rapidement avec de l'argent à remettre à leurs parents.*

*Les parents étaient ravis de revoir leurs enfants et cette joie dura tant que les dix écus durèrent. Mais lorsque l'argent fut dépensé, ils décidèrent d'abandonner leurs enfants encore.*

*Le petit Poucet les entendirent encore une fois, mais cette fois-ci ne pouvait pas aller chercher des cailloux dehors puisque la porte était fermée à clé.*

*Le lendemain matin, lorsque la bûcheronne donna à chacun de ses fils un morceau de pain pour leur déjeuner, le petit Poucet pensa qu'il pourrait utiliser son pain au lieu de cailloux en le jetant par miettes le long des chemins où ils passeraient. Malheureusement, il ne put retrouver son chemin car les oiseaux avaient mangé toutes les miettes de pain. Le petit Poucet grimpa au haut d'un arbre pour voir s'il ne découvrirait rien; ayant tourné la tête de tous côtés, il vit une petite lumière et décida de marcher vers cette lumière. Ils arrivèrent enfin à la maison d'où venait la lumière. Ils frappèrent à la porte, et une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient; le petit Poucet lui dit qu'ils étaient de pauvres enfants qui s'étaient perdus dans la forêt. Cette femme les voyant tous si jolis se mit à pleurer, et leur dit :*

*- « Hélas! Mes pauvres enfants, où êtes-vous venus? Savez-vous que c'est ici la maison d'un ogre qui mange les petits enfants? »*

*La femme de l'ogre pensa qu'elle pourrait cacher les enfants à son mari jusqu'au lendemain matin car il allait manger un mouton tout entier pour le souper. Elle les laissa donc entrer et les mena se chauffer auprès d'un bon feu. L'ogre trouva les enfants et en attrapa un mais sa femme l'arrêta à temps et réussit à le convaincre d'attendre le lendemain avant de les manger. Durant la nuit les enfants se sauvèrent.*

*Le matin venu, l'ogre se mit à leur recherche avec ses bottes magiques. Comme il n'en pouvait plus de fatigue, il s'endormit après s'être reposé quelque temps. Le petit Poucet, s'étant approché de l'ogre, lui retira doucement ses bottes magiques et les mit aussitôt. Il se rendit à la maison de l'ogre et dit à sa femme : « Votre mari est en grand danger, car des voleurs l'ont attaqué et ont juré de le tuer s'il ne leur donne tout son or et tout son argent. La bonne femme lui donna aussitôt tout ce qu'elle avait : car elle aimait beaucoup son mari même s'il mangeait les petits enfants. Le petit Poucet pris l'argent et revint chez ses parents qui l'accueillirent avec beaucoup de joie.*

Perreault, Charles. Contes de ma mère l'Oye, adapté par l'équipe ÉLODiL.

## *Johnnie et Grizzle*

*(Conte anglais)*

*Il était une fois un pauvre fermier qui avait deux enfants nommés Johnnie et Grizzle. Les temps étaient durs et le devinrent de plus en plus jusqu'à ce que le fermier ne put gagner suffisamment d'argent pour boire et pour manger.*

*Une nuit, il dit à sa femme : « Betty, ma chère, je ne sais vraiment pas quoi faire. Il n'y a presque plus rien à manger dans la maison et dans quelques jours nous mourrons tous de faim. Ce que je pense donc faire est d'amener les pauvres enfants dans la forêt et les y abandonner. »*

...

*Johnnie était réveillé dans la chambre d'à côté et entendit son père et sa mère parler. Il ne dit rien mais réfléchit très fort. Tôt le lendemain matin, il sortit et mit des petits cailloux brillants et colorés dans sa poche. Après le petit déjeuner, qui consista de pain et d'eau, le fermier dit à Johnnie et à Grizzle : « Venez mes chers, je vais vous amener vous promener dans la forêt. » Johnnie ne dit rien mais laissa tomber un de ses cailloux à chaque tournant. Le père disparut comme prévu mais les enfants retrouvèrent leur chemin grâce aux cailloux.*

...

*De retour à la maison, les enfants demandèrent à manger à leur mère. Le père ne comprit pas comment les enfants avaient pu retrouver leur chemin et dit à sa femme : « Betty ma chère, je ne peux supporter de voir mes enfants mourir de faim. Je les ramènerai donc dans la forêt demain. »*

*Johnnie entendit tout cela et retourna mettre d'autres cailloux dans sa poche. Le lendemain, le fermier amena ses enfants encore plus loin dans la forêt. Mais cette fois Grizzle dit à son père : « N'est-ce pas étrange? À chaque tournant, Johnnie laisse tomber un caillou. »*

*Comme la veille le père disparut et ramassa les cailloux et les enfants ne purent retrouver leur chemin.*

...

*Ils se promenèrent longtemps, de plus en plus affamés, et ils arrivèrent dans un pré où se trouvait une drôle de petite maison. La porte était faite de caramel, les fenêtres de sucre d'orge, les briques de mousse au chocolat, les poutres de sucettes et le toit de pain d'épice.*

*Alors qu'ils commençaient à manger la maison, la porte s'ouvrit et une petite vieille aux yeux rouges sortit et les fit entrer dans sa cuisine. Elle pris soudainement Johnnie et l'enferma dans un petit placard.*

...

*Cette femme était une sorcière qui cherchait des petits enfants pour les engraisser et pour les manger. Grizzle était devenue la servante de la sorcière. Un jour, Grizzle demanda à la sorcière de vérifier si le four était assez chaud pour y faire cuire son frère Johnnie. La sorcière ouvrit la porte du four et Grizzle en profita pour la pousser à l'intérieur puis referma la porte. Les enfants réussirent à se sauver mais la sorcière qui sortit du four commença à courir après eux. Ils arrivèrent à une rivière et appelèrent un gros canard qui les aida à traverser le cours d'eau. Lorsque la sorcière aperçut tout cela, elle appela à son tour le gros canard mais ce dernier refusa de l'aider. La sorcière décida donc de boire l'eau de la rivière pour qu'elle soit sèche et pour pouvoir elle aussi traverser. Elle but et but et but encore mais éclata avant de pouvoir traverser.*

...

*Johnnie et Grizzle coururent jusqu'à leur maison et retrouvèrent leur père qui depuis, avait gagné beaucoup d'argent. Il cherchait ses enfants et fut très heureux de les revoir.*

Jacobs, J., ed. *European Folk and Fairy Tales*. New York: G.P. Putnam's Sons, 1916, traduit et adapté par l'équipe ÉLODiL.

## Questions pour les trois versions de *Hansel et Gretel*

1. Quels sont les noms des enfants?
2. Pourquoi les parents abandonnent-ils les enfants?
3. Qui surprend la conversation des parents au sujet de l'abandon des enfants?
4. Quel est le prétexte des parents pour amener leurs enfants dans la forêt?
5. Quel est le premier moyen utilisé pour retrouver le chemin de la maison familiale?
6. Quel est le deuxième moyen utilisé pour retrouver le chemin de la maison familiale?
7. De quoi la maison que les enfants découvrent dans la forêt est-elle faite?
8. Qui vit dans la maison?
9. Qu'arrive-t-il au méchant personnage?
10. Que rapportent les enfants à leurs parents?



## FICHE COMPLÉTÉE

Numéro de la question / Texte	La petite maison de pain d'épice	Le petit Poucet	Johnnie et Grizzle
1	Jenicek et Marenka	Le plus jeune se nomme le petit Poucet.	Johnnie et Grizzle.
2	Parce qu'ils ont désobéi.	À cause de la famine.	À cause de leur pauvreté.
3	Pas de réponse.	Le petit Poucet.	Johnnie.
4	Aller cueillir des fraises.	Ramasser des brindilles de bois et faire des fagots.	Se promener dans la forêt.
5	Jenicek grimpe à un arbre et aperçoit au loin leur maison.	Le petit Poucet laisse tomber des petits cailloux le long du chemin.	Johnnie laisse tomber des petits cailloux le long du chemin.
6	Pas de réponse.	Le petit Poucet laisse tomber des petits morceaux de pain le long du chemin.	Encore une fois, Johnnie laisse tomber des petits cailloux le long du chemin.
7	De pain d'épice.	Pas de réponse.	De sucreries : caramel, sucre d'orge, mousse au chocolat, sucettes, pain d'épice.
8	Une vieille femme.	Un ogre et sa femme.	Une sorcière.
9	La vieille disparaît dans la forêt et personne ne la revoit jamais.	Le petit Poucet retira les bottes magiques de l'ogre et lui vola tout son or et son argent.	Elle but l'eau de la rivière et éclata avant de pouvoir traverser.
10	Pas de réponse.	Toutes les richesses de l'ogre.	Pas de réponse.

## *Recette de pain d'épice*

Temps de préparation : 30 minutes

Temps de cuisson : 10 minutes

Portions : environ 25 (selon la grosseur de l'emporte-pièce)

### Ingrédients

*2 tasse (680 ml) de farine tout usage*

*2 c. à thé (10 ml) de gingembre moulu*

*2 c. à thé (10 ml) de bicarbonate de soude*

*½ tasse (125 ml) de beurre non salé*

*½ tasse (125 ml) de cassonade*

*¼ de tasse (60 ml) de sucre*

*¼ de tasse (60 ml) de mélasse*

*1 œuf*

### Préparation

- 1- Préchauffer le four à 325 F (160 C).
- 2- Dans un bol, mélanger la farine, le gingembre et le bicarbonate de soude.
- 3- Dans une casserole, chauffer le beurre, la cassonade, le sucre et la mélasse. Faire un puits au centre de la farine et y verser le mélange de mélasse chaud. Remuer à la cuillère de bois et ajouter l'œuf.
- 4- Mélanger jusqu'à l'obtention d'une pâte souple et non collante. Ajouter un peu de farine au besoin. Laisser la pâte tiédir.
- 5- Sur une surface de travail enfarinée, abaisser la pâte et découper les biscuits avec un emporte-pièce. Déposer sur une plaque à biscuits et cuire dans le bas du four de 8 à 10 minutes, sans laisser colorer.